

5 DEC. 1979

Arles a su contenir les assauts du GFCA malheureux dans l'ensemble (0-0)

Une fois de plus le GFCA ne put s'imposer à Mezavia au cours d'un match qui révélait d'autant plus d'importance qu'un succès lui aurait permis de reléguer son adversaire du jour à trois points et de maintenir les trois derniers à bonne distance.

Or, une fois de plus, il buta sur le rideau dérisoire particulièrement dense des Arlésiens qui, il faut l'admettre, jouèrent très intelligemment.

Ce ne fut pas faute d'avoir essayé de battre Malabave mais un brin de malchance, un soupçon de maladresse, l'excellente partie du gardien arlésien fort bien protégé, rendirent vains les efforts consentis sur un terrain transformé en bœufier et qui, du reste, ne favorisa pas les petits gabarits adverses.

Arles avait choisi de jouer d'une manière très regroupée autour de Joubert et Poussardin, alors que quatre hommes — Martinez, Cassagne, Diaz, puis Guise constituaient un premier rempart dans l'alignement intermédiaire.

Les Arlésiens ne laissèrent parfois qu'un seul homme en pointe et la persistance de Perrot au demeurant fort remuant et dangereux. Ils insistèrent sur une bonne circulation de la balle et comme par ailleurs l'attaque ajaccienne manqua tout de même de forces de pénétration, ils réussirent à arracher un point fort méritoire sinon mérité sur l'ensemble de la partie.

Le GFCA eut beau dominer du début à la fin de la rencontre, rien n'y fit.

Il s'efforça de faire la décision d'entrée. Il faillit y réussir. Mais malheureusement pour lui, il en resta toujours au stade des intentions.

La concrétisation, une fois de plus, se fit attendre.

UNE MI-TEMPS POUR RIEN

Ainsi, la première mi-temps fut-elle marquée par une domination presque constante du GFCA qui bénéficia de trois occasions franches de but.

La première intervint au terme d'un quart d'heure de jeu sous la forme d'un centre de Moretti. Tall reprit la balle de la tête devant Malabave, mais Kanyan à bout portant tira à côté (15e).

La deuxième survint deux minutes plus tard à la suite d'une belle action de Kanyan qui démarqua Rossini sur l'aile gauche. Le centre du défenseur ajaccien aboutit sur Zywicka, mais l'Argentin tira à côté (26e), après avoir amorti la balle de la poitrine.

La troisième eut lieu à Tall sur un centre de Kanyan. L'avant-centre ajaccien reprit la balle de la tête. Malabave était battu mais elle heurta la transversale et Joubert sauva en catastrophe devant Zywicka (32e).

Pour le compte des Arlésiens, nous avons noté une belle action de Enes qui s'était joué de Graziani mais sur son centre, la reprise de Diaz s'échoua dans les bras de Lefillatre (37e), alors que, trois minutes plus tard, Diaz plaça à nouveau un bon tir devant trois ajacciens médusés, impuissants.

Deux minutes plus tard, Arles allait perdre son avant-centre yougoslave. Enes touche dans un contre avec Graziani.

Il fut remplacé par Guise. Arles n'y perdit rien au change dans le système de jeu mis en place par Dessons.

Habile dans la construction du jeu et sachant fort bien conserver la balle, il allait s'élever comme le digne pendant de Martinez à la technique très sûre bien que jouant pratiquement arrêté.

LE VAIN FORCING DES AJACCIENS

La seconde mi-temps fut un long monologue ajaccien.

Le GFCA domina à outrance, mais les mailles du filet tendu par Arles s'avèrent très solides, imperméables.

Les Ajacciens dominèrent, mais ils perdirent beaucoup de balles car la fatigue se fit sentir au fil des minutes sur un terrain très difficile à jouer.

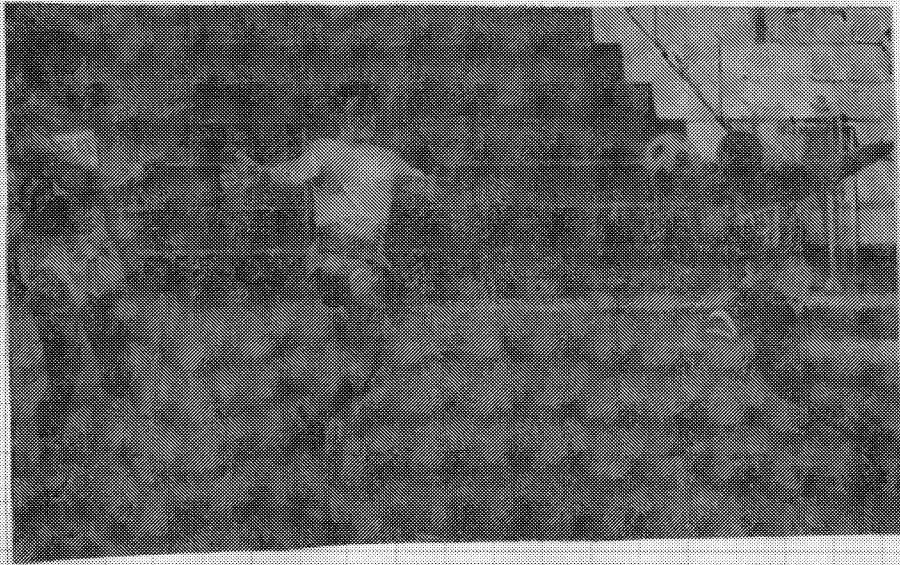
La défense arlésienne qui se renforçait au fur et à mesure que le temps passait, renvoyait tout service parfois par la chance, parfois par la bienveillance de l'arbitre M. Besory et d'un de ses lignes de touche qui s'empressent de signaler deux fautes de main dans la surface de réparation, sans doute involontaires, mais qui annihilèrent deux actions dangereuses.

Par ailleurs, sur un centre de Cahuzac (52e) tout le monde rata la balle. Puis sur un nouveau centre de l'ailier gauche ajaccien, Malabave eut un excellent réflexe sur la reprise de la tête de Tall (58e). Enfin, sur un corner de Kanyan, Graziani puis Moretti de la tête battirent Malabave. Mais la défense renvoya sur la ligne (68e).

Pour le compte des Arlésiens qui se montrèrent menaçants sur chaque contre-attaque, ils ne purent mener à bien une action amorcée par Perrot qui buta sur Alessandri et Lefillatre. La balle roula vers le but vide, mais Moise dégagea en toute quiétude (79e).

En fait, ce fut en première mi-temps que le GFCA gacha ses plus belles occasions de l'emporter devant une équipe d'Arles sacrifiant sans doute à la défense mais fort gênante.

AJACCIO	0	Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT**** — GRAZIANI**** — MOISE**** — ROSSINI**** — MORETTI*** — ZYWICKA**** — ALESSANDRI**** — TALL**** — KANNYAN*** — CAHUZAC**** — Edr. — LUCIANO — Total : 31.
ARLES	0	Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN*** — POUSSARDIN**** — JOUBERT**** — LABAUMI**** — MARTINEZ*** — CASSAGNE**** — SANCHEZ**** — ENES*** — DIAZ*** — PERROT**** — Edr. — DESSONS — Total : 39.
Arbitrage de M. Rosney. — 1.896 F. — 197 spectateurs.		



Leur comportement

MALABAVE : Mis à part deux hésitations sur des balles aériennes, Henri fit un très bon match. Il fallait être très courageux pour résister à certains joueurs ajaciciens.

MASTRAN : Excellente rentrée pour Pascal, qui fut impérial devant le jeune Cahuzac, mais qui eut un peu plus de problème à la rentrée du 12e homme de l'équipe insulaire, la fraîcheur de Gentil contrastant encore sa fatigue.

POUSSARDIN : Encore un très bon match pour Christian, dont la taille et la détente verticale ont été très utiles.

JOUBERT : Comme à Auxerre, le capitaine arlésien fut exemplaire : très sérieux, sans prendre aucun risque, Robert encouragea ses camarades et, en deux occasions, il éloigna des ballons « brulants » !

LABAUME : Comme tous ses partenaires de la défense, il a fallu un bon match de Daniel pour que les Corses ne marquent aucun but.

CASSAGNE : Une des grandes satisfactions du match. Non seulement, Marc défendit énergique-

ment, mais, par son intelligence de placement, il fut toujours disponible pour soutenir les contre-attaques.

MARTINEZ : « Pepe-la-technique » parvint parfois à calmer le jeu au milieu du terrain, mais il fut handicapé par le terrain boueux et, par Alessandri qui l'attaquait vivement (et même violemment).

DIAZ : Confirmant sa grande forme, Gérard fut très utile à l'ensemble de l'équipe, donnant des ballons d'attaque, mais surtout soulageant les défenseurs dans les moments difficiles.

SANCHEZ : Encore une fois, un des meilleurs arlésiens, il donna deux fois l'impression de pouvoir marquer, il « effaça » plusieurs fois Rossini, mais si le terrain gras l'a freiné, il a cependant accompli une excellente partie.

PERROT : Marqué sévèrement par Aissat (c'est un euphémisme). Dédé revint occuper le milieu du terrain aidant Labaume qui se retrouvait souvent face à deux adversaires.

ENES : Comme à Auxerre, l'avant-centre yougoslave fut souvent isolé, mais sa couverture de

balle, ses dribbles d'attente, permirent au « milieu arlésien » de venir en soutien, jusqu'au moment où son garde du corps Graziani le blessa au genou.

GUISE : Moins en pointe que celui qu'il remplaçait, René fit de très bonnes choses, mais il a encore perdu des ballons inexplicables, semblant parfois manquer d'énergie.

LA SEIZIEME JOURN

GROUPE A

Tavaux (17) - Toulon (1)	2-3
Fontainebleau (4) - Bourges (18)	4-1
Angoulême (7) - Cannes (13)	4-1
Toulouse (9) - Paris F.C. (11)	1-1
Avignon (4) - Auxerre (4)	1-1
Goignou (2) - Red Star (8)	0-0
Martignes (11) - Monaco (3)	1-1
Alaccio (11) - Arles (15)	0-0
Seze (16) - Besiers (7)	4-3

Classement

	Pts	J	G	N	P	D	D
1. Toulon	21	16	8	4	3	28	15
2. Goignou	20	16	8	4	3	24	18
3. Monaco	21	16	7	7	2	24	17
4. Avignon	20	16	8	4	3	25	14
5. Auxerre	20	16	7	4	3	25	12
6. Fontainebleau	17	16	8	1	7	19	18
7. Angoulême	14	16	7	2	6	25	17
Toulouse	16	16	6	4	6	21	23
Red Star	16	16	7	3	7	19	13
Besiers	16	16	7	3	5	17	25
11. Cannes	13	16	7	1	8	23	21
Martignes	13	16	7	1	7	19	19
12. Paris F.C.	13	16	7	1	7	19	19
Arles	13	16	7	1	7	19	19
13. Seze	12	16	6	1	8	19	24
14. Bourges	12	16	6	1	8	19	24
15. Tavaux	12	16	6	1	8	19	24